

PERFORMANCE MNRVWX

matériel en plus :

table haute

2 pupitres

personnes à créditer en plus de nous dans le générique :

Volcan (musique de la fin)

Arnaud Mirman (aide sur le morceau de la chanson)

Pierre Eugène (histoire du cheval)

TENUES :

Esmé Clara et Helena portent des salopettes en jean et des chemises de couleur en soie.

PLAN

SCENE 1 : CHANSON

transition : on s'installe près de la tv

SCENE 2 : TELE

transition : Helena se lève et se met en place pour danser au milieu du plateau. Esmé et Clara sortent du champ.

SCENE 3 : DANSE

transition : Clara et Esmé rejoignent Helena au milieu, se tournent le dos, marchent cinq pas dans des directions différentes puis se posent à terre, à genoux ou semi-allongées avec leurs cahiers

SCENE 4 : SCENE A TROIS

transition : Clara va s'installer dans le coin tv. Esmé et Helena vont chercher deux pupitres et se positionnent face caméra.

SCENE 5 : DIALOGUE

transition : Clara traîne une table qu'elle arrête devant les filles, devant la caméra.

SCENE 6 : CUISINE

transition : NOIR pendant lequel Clara présente la dernière séquence et Helena et Esmé enlèvent la table.

SCENE 7 : TOP 50

CHANSON

Voir avec Jérôme pour la prise de vue.

REFRAIN

Nous sommes un peuple d'ondes
Nous modulons nos ondes longues longuement
Nous sommes un peuple d'ondes
Pour parler on allonge une onde tendrement
Nous sommes un peuple d'ondes
Nos sensations passent par des ondulations
Nous sommes un peuple d'ondes
Nous passons du rire aux larmes par des modulations

1er couplet (Esmé)

J'ondule tout ce qui passe par là
Même tout ce qui ne se voit pas
Les images et les idées
Les objets et les pensées
Donnez moi des trucs des machins des bidules
Tout ce qu'il y a je les ondule
Déposez moi quelque part n'importe où
J'ondulrai au départ j'ondulerai tout
J'ondulerai ton regard ta vie pour toujours
Tmtc je m'ondule à mon tour
Je crois pouvoir tout onduler
Mais c'est tout qui peut m'onduler

2eme couplet (Clara)

Quand tu es là près de moi tout vibre
Ta présence brille même depuis l'autre rive
Je connais ta longueur d'ondes
Tu connais ma longueur d'ondes
On les allonge dans le même lit
C'est ça que l'on fait dans la vie

Je te cherche, je te suis, je regarde souvent
je m'ennuie et je cours vite de temps en temps,
Pour moi, tes yeux sont des sonars
Qui reflètent la lumière des pulsars
On s'invente des correspondances
Sur des fréquences denses et intenses

3ème couplet (Helena)

J'ai mis mon casque C
C'est un casque pour tout capter
Essayer de t'écouter de te parler
Sans mots sans geste et sans te toucher
Mes ondes se compressent, se détendent
Je les comprends mal sans attendre
Et quand je m'allonge, je m'étends
Tes membres ondulent tous en même temps
Je veux la chaleur des corps qui résonnent,
les cosinus du son les vagues d'hormones
Je suivrai tes interférences
Je te suivrai jusqu'à la transe

TELEVISION

Les trois filles sont assises devant une télévision. A la télévision, une communauté suit en direct et pose des questions.

Elles sont filmées de dos de manière à les voir piocher et manger et voir l'écran et la communauté qui pose les questions. Voir avec Jérôme pour autre axe de prise de vue possible.

Les questions sont toutes sur le modèle :

"Sur Omoog-deemw, comment vous ..." (ex : comment buvez, comment vous draguez, comment vous vous révoltez)

Esmé Clara et Helena répondent en piochant une de ces réponses dans un saladier :

- On modèle de la mousse à mémoire de forme qui est de la sève
- On marche ensemble en dégageant des ondes plates
- On glisse sur une ou plusieurs personnes
- Comme vos éléphants dans vos savanes
- On se tient par la main, toujours quand on ne s'y attend pas, jamais au même

endroit, mais toujours dans la lagune

- Avec les feuilles qui bruissent de nos révoltes
- Avec un gâteau et des bougies, comme tout le monde, pourquoi ?
- On se branche sur une fréquence très éloignée qui nous évoque d'autres planètes
- Surtout sans utiliser de ciseaux
- On lève la tête
- On va dans des grottes où s'engouffre le vent et on se bat en duel avec lui en

essayant de courir à l'envers

- On sue longuement les tiges des plantes et on mord dans les branches tendres
- On augmente notre température corporelle et on dessine avec dans les airs
- On pose une main sur une feuille d'arbre particulière et on la dépose à un endroit

précis

- Ca n'existe pas ici
- On court avec tous nos copains jusqu'à ne plus sentir nos jambes trempées
- En retard
- On dessine des paysages inventés sur les vitres
- Au hasard
- On s'allonge sur le dos, on respire calmement et on ne bouge plus

Puis, Esmé se retourne pour raconter une histoire de cheval qui lit dans les pensées.

« Je vais vous raconter une histoire.

C'est une histoire terrienne. Il y a très très longtemps, un homme avait un cheval.

Ce n'était pas un cheval comme les autres, c'était un cheval extraordinaire. A toutes les questions qu'il lui posait il trouvait la réponse. Par exemple il lui demandait :

« combien ça fait 2+2 ? Un ? deux ? trois ? quatre ? » Et au chiffre quatre, le cheval donnait un petit coup avec son sabot, comme ça. Et justement sur Terre 2 et 2 ça fait 4.

Cet homme était très fier de son cheval extraordinaire. Imaginez, un cheval qui connaît toutes les réponses ! Alors, les gens affluaient du monde entier pour lui poser des questions : what's the capital of Iceland ? » Et toujours toujours, le cheval trouvait la bonne réponse en tapant un petit coup avec son sabot, comme ça. Alors vinrent des savants, intéressés par ce cheval extraordinaire. Et sur Terre, les savants n'aiment pas bcp les choses qui leur échappent. Ils vérifièrent qu'il n'y avait pas de triche, mais non, c'était bien un vrai cheval et pas un homme déguisé en cheval, il n'y avait aucun trucage. Alors ils se mirent à lui poser des questions pour voir s'il savait vraiment toutes les réponses. Et le cheval donnait toujours son petit coup de sabot au bon moment. Mais soudain, ils s'aperçurent de quelque chose :

Quand quelqu'un posait une question, s'il ne connaissait pas la bonne réponse, le cheval ne la connaissait pas non plus.

En fait, le cheval ne connaissait aucune de toutes ces réponses. Ce que le cheval savait, c'était sentir quand l'homme disait la bonne réponse.

L'homme était un peu triste d'apprendre qu'en réalité son cheval ne savait rien. Mais pourtant, c'était bien un cheval extraordinaire, puisqu'il savait sentir quelque chose qu'aucun terrien ne sait sentir.

Il y a plein de manières différentes d'écouter une question, plein de manières différentes d'y répondre.

Quant à l'homme et son cheval, je crois qu'ils vécurent longtemps heureux ensemble. »

SCENE DE DANSE

La caméra reste sur Esmé et Clara, elles restent ds le coin tv et parlent hors-champ. Pendant ce temps, Helena va s'installer pour danser.

Clara, se retournant dans le même sens qu'Esmé : Ce soir il y a une Vapeur, un grand rassemblement social. Tous les MNRVWX se régulent sur le même mode pour discuter ensemble.

Esmé : Les idées circulent dans une grande vallée entourée de montagnes à trous et chacun peut en intercepter tout ou une partie, selon les sujets qui l'intéressent. C'est un mélange de toutes les pensées, tous les idéaux et toutes les idéologies du moment.

Clara : Vous décidez de vous laisser imprégner de celles qui vous traversent ou de leur agréger de nouvelles notions. Ainsi chargées d'informations supplémentaires, elles repartent aussitôt et seront nourries à nouveau.

Caméra sur Helena

Helena : Je n'ai pas mon casque C pour traduire alors je ne comprends rien. Mais je décide d'essayer quand même de participer à cette discussion, on verra bien si ça marchera.

Elle commence à danser, Esmé et Clara devant la télé décrivent ce qu'elles voient et imaginent, en improvisant à partir de ce texte :

Les revendications pour le droit à l'ouïe viennent de lui cogner le coude

Elle prend dans ses bras le prochain système planétaire à explorer

Elle entoure les nouvelles propositions de parcs et de jardins pour une nouvelle zone de dôme

Elle se glisse contre une nouvelle espèces d'arbres savants qui poussent au nord de la planète

Regarde, la vapobs et la rencontre avec les lutrinae margygr se raconte puis se faufile entre ses jambes

Elle attrape la composition géologique et thermique du sol qui a permis de créer une histoire d'amour et donc aussi une nouvelle langue, comme toutes les histoires d'amour

Au dessus de sa tête, les ondes de Marcikar cherchent à l'atteindre pour l'emmener boire du mo'o

Son pied appuie sur les nouvelles analyses revenues des prés salés

Elle retient sans le savoir le refus d'un retour à un gouvernement et au concept de pouvoir (d'ailleurs qu'est ce que c'est ?)

La mémoire des fondatrices de primwosur se précise et vient piquer son aisselle

L'écoute attentive de ce que racontent les paysages du plateau Est, parait qu'il a changé de température brutalement.

Elle plonge dans une évolution des fosses à goûts et des nouveaux mélanges qui changent leur texture, moins homogène, et plus colorée

Il y a toutes sortes de possibilités de genres qui lui chatouillent la hanche

Les révoltes populaires par friction des feuilles tournent autour d'elle

SCENE A TROIS

Toutes les trois, en même temps ou en canon : notre connexion positive est un échange privilégié d'ondes médicinales. Nous pouvons être guéris les uns par les autres et s'apaiser mutuellement, même à des milliers et des milliers de kilomètres.

Puis elles se mettent à lire avec un micro hf dans un cahier, elles lisent chacune une liste de choses qui les apaisent,

Elle sont à différents endroits, dos à dos, assises ou semi-allongées, et lisent l'une après l'autre, la caméra passe de l'une à l'autre.

Les voix se mélangent, on entend une plus que l'autre, le son fuse de gauche à droite ou inversement. Si possible, effets sur les voix, légers.

JINGLE

DIALOGUE

Esmé et Helena lisent devant des pupitres (est-ce-que c'est possible ?).

La caméra est fixe, et on les voit toutes les deux avec les projections derrière. Clara est dans le coin télé, elle écoute en changeant de position, parfois une autre caméra la filme en contre-champ.

E : Il paraît que sur Terre, je peux lire les livres du début à la fin, allongée dans une méridienne, bercée par le bruit des pages que je tourne.

H : Il paraît que sur Omaoog-deemw, les livres ne se lisent pas à la surface du papier, mais sont inscrits sur plusieurs couches, se superposent, se mélangent et se complètent, et que si je lis, c'est comme si j'entrais mentalement dans les textes et les images.

E : Il paraît que sur Terre, je peux aller au cinéma, au premier rang, avec un plaid et un café crème, et avoir l'impression de me fondre dans l'écran, comme le sucre dans le café, et que l'écran m'enveloppe, comme le plaid enveloppe mon corps.

H : Il paraît que sur Omaoog-deemw, je peux regarder des films en 3D sans lunettes 3D et m'amuser à recomposer l'image scindée juste avec mes yeux, pendant que j'interagis avec les images du bout des doigts.

E : Il paraît que sur Terre, je peux lancer des pierres pour faire des ricochets, car la pierre est si dure qu'elle peut même trancher l'eau.

H : Il paraît que sur Omaoog-deemw, je peux boire des smoothies de granit rose ; mousseux comme des millkshake, torturés comme les rivages de Ploumana'ch.

E : Il paraît que sur Terre, rien n'est stable à l'intérieur d'un métro qui avance, et que je peux essayer de me tenir debout sans m'accrocher à rien, de rester immobile tout en sentant tout bouger autour de moi.

H : Il paraît que sur Omaoog-deemw, les stations sont de gros château d'eau-donjon et les transports des oeufs transparents, qui glissent en dessinant des vagues. Il y en a d'autres qui sont guidés dans les airs par des anneaux autour de la planète et on peut s'y allonger à plat ventre et regarder le paysage défiler.

E : Il paraît que sur Terre, il faut s'identifier à un seul genre, masculin ou féminin, et donner beaucoup d'énergie pour inventer des manières de troubler ces deux catégories.

H : Il paraît que sur Omaoog-deemw, les Mnrwx ne sont pas des êtres sexués selon un schéma binaire, c'est-à-dire présentant un sexe biologique et des attributs sexuels exclusivement féminins ou exclusivement masculins, mais plutôt selon un spectre allant de l'un à l'autre, sans extrême défini.

E : Il paraît que sur Terre, on allume les réacteurs, on brûle les étapes, on joue avec le feu.

H : Il paraît que sur Omaag-deemw, on joue en douceur sur le galet qui émerge, l'écume de la lagune et le vent des montagnes

E : Il paraît que sur Terre, si je m'assois sur un banc, je peux raconter l'histoire des lieux aux gens qui passent, et que peut-être ils écouteront.

H : Il paraît que sur Omaoog-deemw, je peux voir les strates récentes et la nature magnétique des couches profondes, je peux même inventer une chorégraphie qui RACONTE l'histoire de la région.

E : Il paraît que sur Terre, certains cultivent des jardins fleuris, et d'autres laissent les ronces et les mauvaises herbes envahir leur maison, et que c'est très bien aussi.

H : Il paraît que sur Omaoog-dewm, il y a des jardins d'explorations et des boîtes de concentré de jardin, et que je peux même aller voir des jardins au cinéma et jouer avec.

E : Il paraît que sur Terre, je peux courir sur la plage avec et contre le vent, danser avec et contre lui.

H : Il paraît que sur Omaoog-dewm, je peux écouter tous les sons du vent, transformer ses notes avec mon corps et sentir sa force danser autour de moi.

E : Il paraît que sur Terre, je peux me promener en suivant des signes tracés sur les arbres et les rochers, comme si c'était le paysage qui me proposait des itinéraires.

H : Il paraît que sur Omaoog-dewm, pour trouver mon chemin, je peux prendre un ubicateur que je renverse dans le creux de la main, et je peux sentir mon chemin sans le regarder

E : Il paraît que sur Terre, la nourriture évoque des souvenirs, et que si ça n'évoquerait rien, plus personne ne tremperait son gâteau dans une infusion

H : Il paraît que sur Omaoog-dewm, je peux communiquer avec les plantes.

J'échange avec elles. Entre mes besoins nutritionnels et leurs réserves vitales, leurs bourgeons, leurs tiges, leurs bulbes et leurs racines, je me laisse guider pour choisir quoi manger. Je pense avec le cerveau de mon ventre.

CUISINE

*Les trois filles devant **une table** découpent des petits morceaux d'aliments et préparent des assemblages avec. La caméra portée s'approche pour filmer de très près les mains, les bouches et les aliments.*

Pendant ce temps-là, en voix off :

Helena :

Et voici le repas Mnrwx.

Le principe est simple. J'erre ici et là, caresse du bout des doigts et pioche ce qui me fait envie. Je vais donc penser avec mon estomac et convoquer toutes les carences de mes instances gustatives et digestives simultanément pour créer des saveurs inédites. Ça va me changer des céréales compressées de la navette ! Je m'amuse à actionner tous les muscles de ma mâchoire. Une pellicule visqueuse

recouvre subitement mes dents, elle est sucrée. La pointe de ma langue fait éclater les petits grains et un torrent âpre et plus liquide que l'eau frappe mes joues. L'osselet bosselé se loge derrière ma molaire, ma dent de sagesse le fracasse, il se décompose et se met à crépiter sous ma langue tout en libérant une fumée légèrement chaude aux arômes d'arnica et de groseille. Toutes les textures se télescopent en une émulsion proche d'un morceau de mozzarella fumé que je peux découper avec mes incisives. Je n'ai presque plus rien dans la bouche quand j'avale cette mixture fantastique et qu'elle libère le clou du spectacle : des gouttes légères, projetées aux quatre coins de mes parois buccales.

Jusqu'ici j'ai plus l'impression de participer à un rite initiatique qu'à un repas. Pendant presque 10 minutes j'ai pu me concentrer uniquement sur mes sensations, et je dois maintenant reconnecter ma tête. Ce n'est pas une mince affaire alors que la nourriture pénètre en fanfare mon estomac, cette poche désespérément vide un peu plus tôt. Je sens ses parois se contracter et onduler comme une vague au ralenti qui lèche le sable, se tapisser uniformément. Après avoir senti des picotements dans l'œsophage, mon bas-ventre se réchauffe.

NOIR + jingle

TOP 50

Clara : Le mot musique n'existe pas en Mnrvwx. Nous ne savons pas ce que ça provoque dans le corps et dans la tête, puisque nous n'avons pas l'ouïe et nous ne pouvons que l'imaginer. Nous l'appelons TOP 50 et nous nous appelons 302. Nous avons récupéré des flux de vidéos terrestres où des terriens se meuvent bizarrement. Depuis nous organisons des rassemblements pour se concentrer sur les ondes de TOP 50.

Elles dansent sur une musique composée par Volcan avec des mots-clefs samplés (ex :hertzienne)